

Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la région  
Occitanie



## A retenir

### BACTERIOSE

Le risque bactériose était élevé en ces conditions humides, mais avec la semaine chaude annoncée, **le risque va diminuer.**

### VERTICILLIOSE

Risque faible mais quelques signalements.

### PYTHIUM

Période humide et plus fraîche pouvant favoriser l'apparition de Pythium sur jeunes plants.

### RAVAGEURS

Le risque dépend des parcelles. En périodes pluvieuses, **il y a eu hausse de la présence de limaces et d'escargots.** Apparition des premiers foyers de **pucerons** en semaine 19 et 20. Pression faible pour le moment mais à surveiller. Présence de mineuse et de noctuelle défoliatrice sans dégâts et sans risque.

### ADVENTICES

Forte présence d'adventices favorisée par les conditions humides de ces derniers jours

### CARENCES

Le risque varie selon la localisation et le sol. Favorisé en conditions humides et fraîches, vigilance sur l'apparition de **carence en molybdène** possible.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Chambre d'Agriculture du  
Tarn-et-Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, VITIVISTA,  
CEFEL, DRAAF Occitanie

écophyto  
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto pilotée  
par les ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de la  
santé et de la recherche, avec  
l'appui technique et financier de  
l'Office français de la Biodiversité

## ELEMENTS ESSENTIELS : QUALITE DES PLANTS

LA QUALITE DU PLANT ET DE LA PLANTATION EST PRIMORDIALE DANS LA REUSSITE  
DE LA CULTURE !

### • Qualité du plant : Soigner les observations !

La qualité du plant est essentielle pour assurer la réussite de la culture et bien démarrer.

*Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations pour assurer un bon comportement sanitaire.*

*Soigner l'observation sur :*

- **le collet** : un collet indemne de nécrose.

- **le système végétatif** : aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs (absence de pucerons)



**Un plant trapu, bien développé : gage d'une bonne reprise (CA82, photo producteur)**

- **le système racinaire** : il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines).

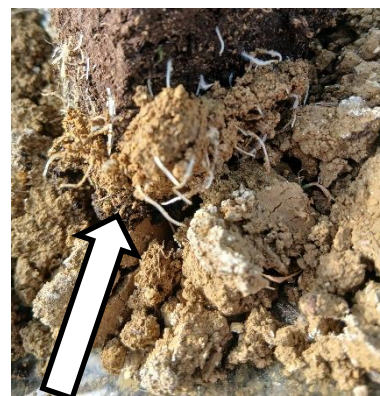


**Un système racinaire sain et développé** (CA82, photo producteur)

## • Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

**Mesures prophylactiques** : assurer un **enracinement puissant** durant la culture et dès la plantation ! Dans le but d'atténuer les problématiques de stress, de problèmes sanitaires ou physiologiques.

- état du sol : structure du sol, humidité, un sol sans excès
- plantation d'une motte humectée,
- Assurer un **bon contact motte/sol** et irrigation effectuée le jour de la plantation. Conserver l'humidité sous le paillage.
- éviter les tassements
- observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).



**Observation des racines qui s'encrent dans le sol : bon contact motte/sol** (CA82, photo producteur)

## • Une bonne maîtrise de la conduite

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuation et de choix variétaux, il n'est pas toujours évident d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant certains comportements agissent sur le développement de bioagresseurs. Quelques exemples, non exhaustifs :

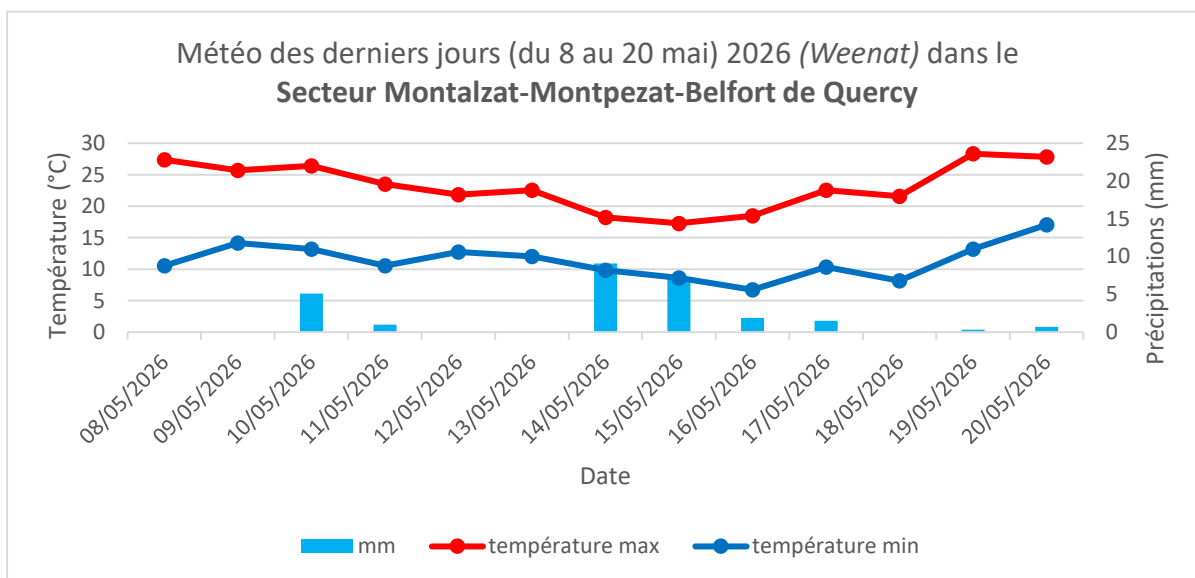
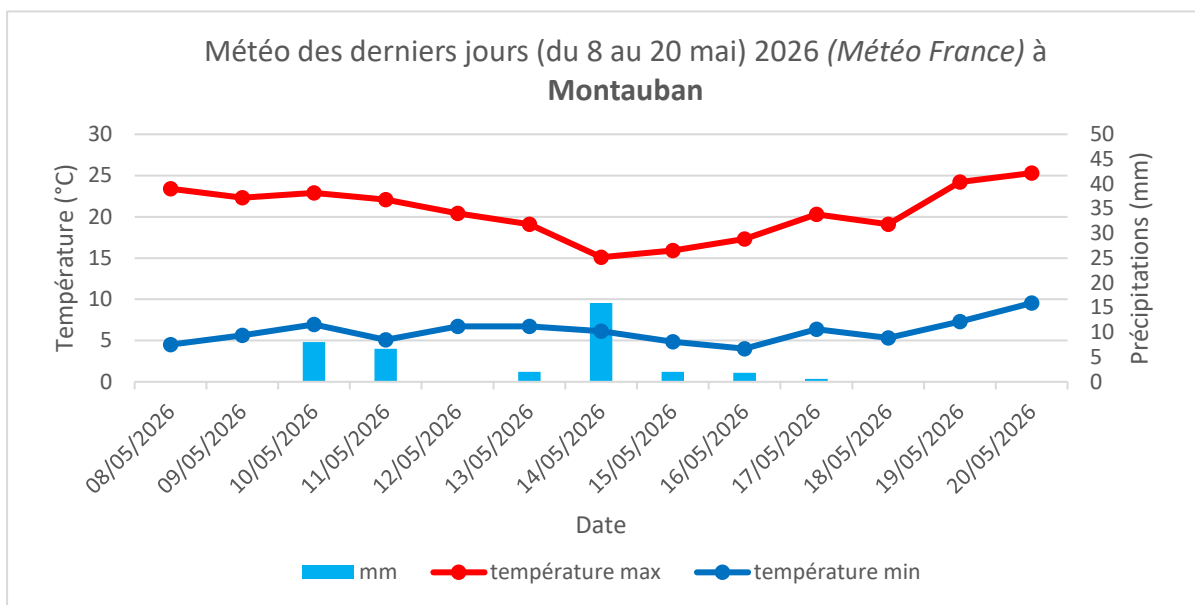
- **Le choix variétal** : l'emploi de variétés résistantes est limitée mais le choix de variétés de « moindre sensibilité » est possible et est un levier majeur. Pour cela il existe un guide variétal élaboré par le Groupe Technique Melon Sud-Ouest, prenant en compte les données de terrain par variétés étudiées ; disponible [ICI](#).
- **La bonne maîtrise de l'aération et de l'irrigation** : essentiel surtout en conditions chaudes.
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition et le développement de bioagresseurs et quantifier le risque pour agir le plus rapidement.

# CONTEXTE ET ETAT DES CULTURES

## • Conditions météorologiques et contexte (source : Météo France)

Le **mois de mai** a été marqué par des températures globalement inférieures aux normales de saison, avec une **période fraîche et humide**. Les températures maximales ont souvent été limitées et les minimales parfois proches de 6-7 °C, traduisant un contexte frais. Plusieurs épisodes pluvieux ont maintenu une forte humidité des sols. Ces conditions ont été **favorables au développement des maladies et ont limité l'activité des pollinisateurs**.

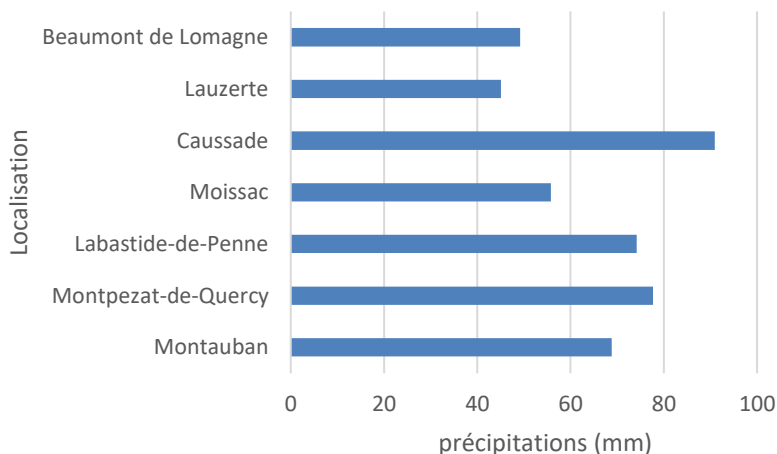
## Graphes de synthèses de la météo passée à Montauban et dans le secteur de Montpezat de Quercy du 8 au 20 mai 2026



Sur l'ensemble du mois de mai, les cumuls de précipitations varient d'environ 50 mm sur le secteur de Lauzerte à près de **90 mm sur le secteur de Caussade**.

Sachant qu'un mois de mai « normal » tourne autour de 50 mm, les secteurs ont donc connu un mois de mai pluvieux, trop pluvieux.

### Précipitations cumulées pour le moi de Mai (mm) par secteur (Weenat)











### Rappels des créneaux culturaux :

Semaines de plantation	Date	Créneau
11, 12, 13	Du 9 mars au 29 mars	Chenilles précoces
14, 15	Du 30 mars au 12 avril	Chenilles semi précoces
16, 17, 18	Du 13 avril au 3 mai	Bâches
19, 20	Du 4 mai au 17 mai	Plein champ précoce
21, 22, 23, 24	Du 18 mai au 14 juin	Plein champ saison
25 et plus.	A partir du 15 juin	Plein champ arrière-saison

## METEO (METEO FRANCE)

**Tendance (Météo France) :** en prévision : Pour la dernière semaine de mai (du 25 au 31 mai) le temps devrait globalement s'améliorer, être **plus sec avec des températures au-dessus des normales de saison et du soleil**. Des températures maximales qui dépasseront les **30 °C** sont attendues.

	Vendredi 22	Samedi 23	Dimanche 24	Lundi 25	Mardi 26	Mercredi 27	Jeudi 28	Vendredi 29
Température °C (min – max)	15 - 32	16 - 31	17 - 32	16 - 32	16 - 34	17 - 32	17 - 31	16 - 30
Tendances								
Vent km/h	5	5	10	15	15	10	10	10

### ● Implantations des cultures

#### SITUATION DES PLANTATIONS

La **baisse des températures et la pluviométrie** de ce mois de mai ont été propices au développement des maladies, notamment de la **bactériose** qui s'est fortement développée ce mois-ci. Ces conditions climatiques ont été **peu favorables aux pollinisateurs** : peu d'insectes pollinisateurs sont visibles et des difficultés de nouaison sont observées. Les parcelles les plus précoces sont au stade de nouaison et de grossissement des fruits. La faible présence des pollinisateurs complique la nouaison.



*Plantations précoces et apparition des grossissements des premiers fruits (CA82, photo producteur)*

De nombreuses cultures ont été impactées par les **épisodes de grêle** lors du week-end des 16 et 17 mai. Les dégâts concernent principalement les rames externes, sans conséquences majeures. Certains jeunes plants non couverts ont toutefois été touchés.



**Impact de grêle sur les cultures développées avec les rames à l'extérieur des chenilles, non protégées**  
(CA82, photo producteur à gauche ; à droite crédit photo MG-Coteaux du Quercy)

Avec la semaine chaude annoncée, certains producteurs disposant de cultures précoces commencent à découvrir leurs plants.



**Découverte des plantations les plus précoces**  
(CA82, photo producteur)

La reprise est ralentie en période froide, mais la progression des plants et du feuillage reste bonne. Les plants accrochent bien et le planning est globalement respecté. Le goutte-à-goutte est plus difficile à gérer en période fraîche ; la reprise est moins rapide, mais la croissance se poursuit correctement et de façon assez homogène. Quelques cas de carences en molybdène sont à surveiller. Les plantations de saison en plein champ, sans tunnel, se poursuivent au cours de cette semaine 21.



**Développement des plants : Nouaison des plants de semaine 16 (à gauche) ; développement des plants de semaine 17 et 18 (photos milieu et à droite)** (CA82, photo producteur)

### • Pour rappel : en pépinières, des problématiques de levées

Certains producteurs ont rencontrés des problématiques de levées et de mauvais développements de certains plants. Dans certains cas les manques à la levée et les pertes de plants sont dommageables. Il n'est pas possible de mettre en avant une seule et unique cause, cela dépend de plusieurs facteurs comme des lots de semences présentant des capacités germinatives réduites, le cas des températures de germination limitantes, la gestion des conditions de l'abris, la composition du terreau, mais aussi la présence possible de pythium (voir partie dédié au pythium).



**Problématiques de levées et de développement des plants** (Crédit photos : CA82 et producteurs)

De nombreux lots de plants hétérogènes sont signalés actuellement concernant certaines variétés.

## MALADIES

### • Pythium (fonte des semis)

Des cas de plants touchés par le Pythium ont été relevés au sein du réseau de surveillance. Les conditions plus fraîches et humides ont été favorables à son apparition.

**Evaluation du risque : On note quelques cas de pertes de plants.** Le risque augmente sur les dernières plantations sans couverture, avec les baisses de températures récentes.



**Plant atteint de pythium**  
(Vitivista –RG)

#### Rappels biologiques :

*Les Pythium spp. et les Phytophthora spp. sont capables de vivre à l'état saprophyte, c'est-à-dire vivant sur des matières en décomposition dans le sol ou les substrats. Ainsi, les substances sécrétées par les racines vivantes, et surtout les racines mortes, servent de nourriture pour les micro-organismes saprophytes et permettent aux chromistes de se développer et de rester présents dans le sol.*

*Le développement du pythium peut être favorisé par :*

- *La forte densité de plantules en pépinière*
- *L'excès d'azote*
- *La présence d'eau et une trop forte humidité du sol*
- *La température, Pythium ultimum apprécie des sols froids autour de 15 °C, d'autres des optima plus élevés supérieur à 25°C.*
- *Les plantules sont très sensibles, les plantes adultes le sont beaucoup moins.*

*Davantage de détails concernant le pythium sur le site [EPHYTIA](#).*

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

La bactériose est favorisée par des **conditions fraîches et humides**. Les cultures protégées sous chenilles présentent globalement un risque sanitaire limité. En revanche, de nombreux symptômes sont observés sur les cultures précoces dont les rameaux se développent à l'extérieur des chenilles, ainsi que sur les cultures non couvertes.

Avec l'ouverture progressive des chenilles et le développement des plants, **la bactériose progresse** et se manifeste désormais sur la majorité des parcelles. Les températures plus fraîches et la pluviométrie de ces derniers jours ont favorisé son développement et accentué les dégâts observés. Toutefois, une période plus sèche et ensoleillée annoncée devrait permettre une diminution du risque.

Il existe un **Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose**. Il est calculé par le **CEFEL** selon les données de températures et de pluviométries pour des cultures non couvertes et donne un indice de risque d'apparition de la bactériose.

L'indice annonce un **risque assez fort de bactériose jusqu'au 24 mai**.

**Evaluation du risque :** Suite aux pluies récentes et aux températures fraîches, **le risque de bactériose est élevé**, avec des symptômes présents sur presque toutes les parcelles. L'amélioration du temps devrait contribuer à une diminution progressive du risque et un assèchement des nécroses.



*Symptômes de bactériose sur la face supérieure des feuilles (Crédit photos : RG – Vitivista)*



*Symptômes de bactériose sur la face inférieure des feuilles (Crédit photos : MG – Coteaux du Quercy)*

### **Rappels des conditions de développement de la bactériose (en savoir plus [ICI \(Ephytia\)](#)):**

Cette bactérie est présente dans notre environnement, se conserve dans le sol et les débris végétaux. Elle a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » :

- des **températures minimales en dessous de 12/13 °C pendant 3 à 4 jours consécutifs** (ou sans remontée significative) et la **présence d'eau libre sur les plantes**.
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restant relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (moins déterminants).

### **Mesures prophylactiques :**

- le choix variétal : des variétés dites « moins sensibles » ont été observées. Les données disponibles ont été répertoriées sur le guide variétal melon du Sud-Ouest disponible [ICI](#).
- le choix de la parcelle : exposition : favorisant une bonne aération et un bon ressuyage.

### • **Verticilliose (*Verticillium dahliae*)**

La **verticilliose est une maladie vasculaire** causée par un champignon du sol, provoquant un flétrissement des feuilles et de la plante. Par la suite, au fur et à mesure du développement de la maladie, on peut constater que certains secteurs du limbe se ramollissent et jaunissent progressivement (photo à droite). Les feuilles touchées meurent de manière prématurée. Ses symptômes s'expriment plutôt au printemps et à l'automne ; s'ils ne sont pas trop avancés, l'extension de la maladie peut s'interrompre durant la période estivale.

Les conditions thermiques des deux dernières semaines, caractérisées par des températures nocturnes fraîches, ont favorisé l'expression des symptômes de verticilliose. Quelques plants du réseau sont touchés.

Les dégâts observés restent toutefois de **faible fréquence et de faible intensité**. La hausse des températures annoncée devrait permettre de ralentir le développement de la maladie.



**Verticilliose sur plant (Vitivista –RG)**

**Evaluation du risque :** Cette maladie est souvent liée à l'historique des parcelles et à certains secteurs spécifiques. Son expression dépend fortement des conditions de température et d'ensoleillement. **Quelques cas de verticilliose** ont été repérés sur des cultures de plein champ, mais l'augmentation des températures à venir devrait en limiter l'impact. **Risque faible.**

# RAVAGEURS

## • Limaces, loches et escargots

Les **conditions pluvieuses** observées ces dernières semaines ont été **favorables à l'activité des gastéropodes**. Des **limaces et escargots** sont signalés, surtout en bordure de parcelles.

**Evaluation du risque** : Les **épisodes pluvieux récents** ont créé des conditions particulièrement propices à leur développement. Des secteurs de parcelles présentent quelques dégâts. Il est recommandé d'évaluer le risque à l'échelle de la parcelle, notamment par la mise en place de pièges de suivi. **Le risque augmente lors des conditions pluvieuses et humides. Avec les conditions sèches à venir le risque sera faible.**

## • Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

**Des foyers de pucerons sont observés depuis les semaines 19 et 20**, principalement sur de jeunes plants non couverts. La situation reste localisée, avec seulement quelques foyers signalés à ce jour. Des pucerons sont également visibles sur certains adventices. Attention, les pucerons présents sur les adventices sont différents de ceux colonisant le melon (*Aphis gossypii*). Ces foyers peuvent néanmoins montrer la présence d'auxiliaires naturels dans l'environnement de la parcelle.

Une vigilance particulière reste nécessaire, car les pucerons peuvent entraîner un affaiblissement des plantes et transmettre des virus. Ce ravageur est à surveiller notamment sur les variétés ne présentant pas de résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* (Ag).

Des auxiliaires sont également présents dans les parcelles touchées, avec des observations de syrphes et de coccinelles, contribuant à la régulation naturelle des populations.

Pour en savoir davantage sur les pucerons, consulter le lien [ICI](#).

**Evaluation du risque** : le risque dépend des parcelles, de la variété choisies. Une surveillance régulière est recommandée, en particulier sur les jeunes plantations et les variétés sensibles.



**Enroulement de feuille causé par les pucerons** (CA82, photo producteur)



**Foyer de pucerons sur apex** (CEFEL)



**Présence de puceron sur rumex** (CA82, photo producteur)

### Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité des plants et détecter de manière précoce les premiers foyers de pucerons
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons. Voir le point « *Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons* » en annexe.

- **Autres insectes : mineuses et noctuelles**

Quelques observations de noctuelles **défoliatrices** et de **mineuses** ont été signalées en semaine 20, sans conséquences particulières à ce stade.



*Dégâts d'insectes (suspicion noctuelle défoliatrice) (CA82, photo producteur)*



*Présence de mineuse (Vitivista - RG)*

## AUTRES OBSERVATIONS

- **Carences en molybdène**

Comme de nombreuses cultures, le melon a besoin d'éléments minéraux pour assurer sa croissance tout au long de son cycle de développement. En cas de carence, des désordres physiologiques peuvent apparaître. Actuellement, des **carences en molybdène** sont observées sur quelques parcelles. Cette carence se caractérise par un **jaunissement des feuilles**, accompagné de **nécroses en périphérie**. Les **nervures restent vertes**, ce qui constitue un symptôme typique des carences en molybdène. La croissance des plantes est ralentie et, en l'absence de correction, cette carence peut entraîner la mort du plant. Il s'agit donc d'une carence particulièrement préjudiciable pour la culture du melon.

**Evaluation du risque :** Le risque reste localisé aux parcelles. Les carences sont favorisées par des conditions froides et humides ainsi que par des déséquilibres du sol.

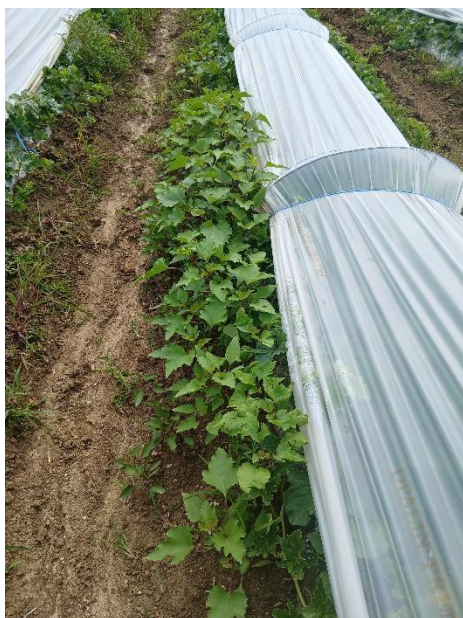


*Symptômes typiques d'une carence en molybdène (Crédit photos : Vitivista-RG à gauche et CA82 à droite)*

- **Enherbement**

Des levées d'adventices sont toujours observées, à la fois entre les rangs et sous le paillage plastique. Leur **développement** est **en progression**, favorisé par les épisodes pluvieux.

**Evaluation du risque** : Le risque est à moduler en fonction de la parcelle. **Les conditions sont favorables au développement des adventices, aussi bien entre les rangs que sous le paillage.**



**Enherbement entre les rangs**  
(CA82, photo producteur)



**Développement d'adventices sous le paillage** (CA82, photo producteur)

*Mesures alternatives à l'enherbement*: quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de **bio-contrôle** est possible: voir le lien en fin de document.



Produits de Biocontrôle

- **Gibier**

Des dégâts de petits gibiers (lièvres, perdreaux) sont observés dans certaines parcelles du réseau.



**Jeunes plants grignotés par du petit gibier** (CA82, photo producteur)

## Annexe : Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons (crédit photos : Renaud Brias – ACPEL):

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié. La régulation naturelle de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. L'auxiliaire se développe après le ravageur et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas souvent suffisant mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés face aux pucerons. En voici une liste non exhaustive.

- **Les neuroptères : Chrysope et hémérobe** : Leur présence est favorisée par l'existence d'un abri où ils peuvent hiverner, exemple des haies. Ce sont des ennemis naturels des pucerons. Les adultes se nourrissent de pollen tandis que les larves sont les plus actives, elles sont capables de se nourrir de presque 500 pucerons en une heure, mais aussi des acariens. Les larves et adultes hémérobes se nourrissent essentiellement de pucerons, cochenilles, acariens et thrips.



- **Les diptères : Syrphes** : Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar, 40 % des larves sont zoophages, la majorité se nourrit de pucerons. Les larves sont capables de consommer entre 400 et 700 pucerons au cours de leur développement. Les adultes pondent leurs œufs au niveau des colonies de pucerons.



- **Les coléoptères Les coccinelles** : L'auxiliaire le plus connu face aux pucerons, les larves de coccinelles sont voraces et peuvent consommer de 100 à 2000 pucerons par jour. Les adultes pondent leurs œufs à proximité des foyers de pucerons. Les adultes, quant à eux, sont majoritairement omnivores. Ils peuvent être prédateurs et consommer de 50 à 70 proies par jour, mais aussi se nourrir de pollen et de nectar. Les œufs de coccinelles sont très caractéristiques.



- **Punaises mirides et anthocoridés** : tous prédateurs et présents, l'anthocoris est capable de se nourrir de plus de 100 pucerons par jour.



- **Autres prédateurs** : d'autres insectes sont des prédateurs comme les **araignées** mais aussi les **forficules** plus connus sous le nom de perce-oreilles, certains **carabes** prédatent également des pucerons.

## Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

**Prochain BSV prévu le jeudi 4 juin 2026 !**

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour le melon, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**

